



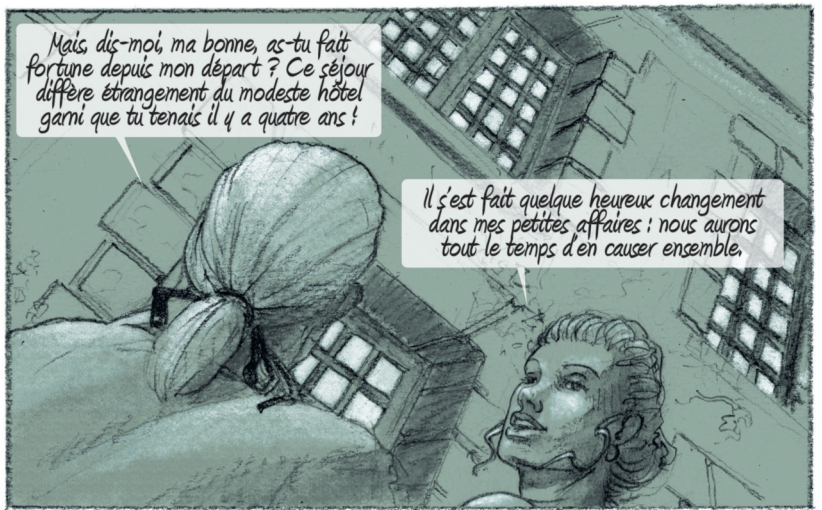
Viens, mon Toutou.

Elle lui fait traverser la cour et le conduit à un pavillon du meilleur style.

Sais-tu bien qu'il y a quatre mortelles années que je n'ai vu mon cher Alphonse, ni reçu de lui la moindre nouvelle ?



Tout autant, je l'avoue, mais il n'y a pas eu de ma faute, je te le jure...



Mais, dis-moi, ma bonne, as-tu fait fortune depuis mon départ ? Ce séjour diffère étrangement du modeste hôtel garni que tu tenais il y a quatre ans !

Il s'est fait quelque heureux changement dans mes petites affaires : nous aurons tout le temps d'en causer ensemble.



Mais comme il a tourné, ce polisson-là !



Eh bien ? N'avais-je pas raison de dire à ton imbécile de père...

Oh ! mais ce n'est pas ce grand dadais-là qui t'a fait ! Je l'ai toujours soutenu à ta maman...



Ne va pas m'apprendre qu'elle ait pu en convenir.

Je leur soutenais donc, quand ils se plaignaient de ta figure, longtemps équivoque, que tu serais un jour le plus joli cavalier de Paris...

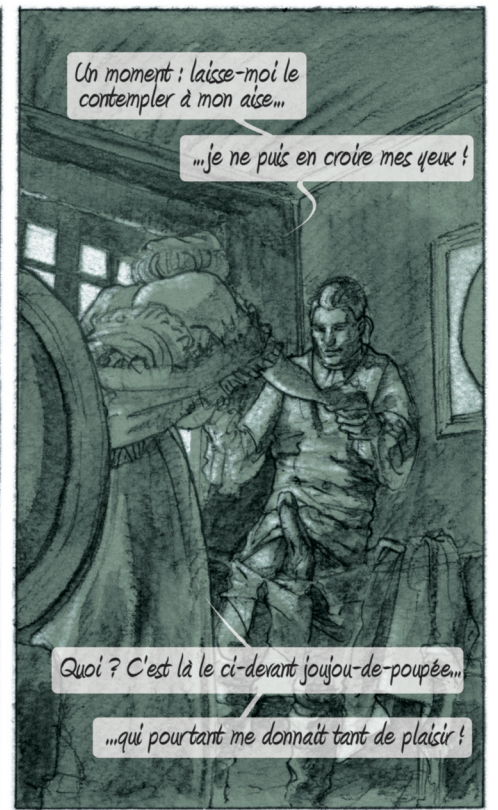


C'est pourtant moi, Fanfan, qui ai la gloire de t'avoir mis dans le monde !

Ce fut moi qui t'appris... hein ? Tu souris, fripon !



Cette gloire est bien peu de chose pour toi, ma chère Durut ; c'est à moi de m'enorgueillir d'avoir eu, en fait de galanterie, le plus admirable précepteur.





Modèle et roi des vits,  
puissé-je faire ta fortune  
comme tu fis...



...et vas faire encore  
ma félicité !



Elle se relève et se poste sagement.



Le Chevalier l'init avec toute  
l'ardeur et la grâce imaginables



Après un court silence, Madame  
Durut, sentant les approches  
du suprême bonheur...



...se livre au transport, et, s'agitant à l'avenant, s'écrie :



Foutre !  
C'est trop de plaisir !  
Il fout comme un dieu !



Elle baise, elle mord,  
Le Chevalier est tout  
à fait à son unisson.



Quelques instants ont suffi  
à cette brusque jouissance.



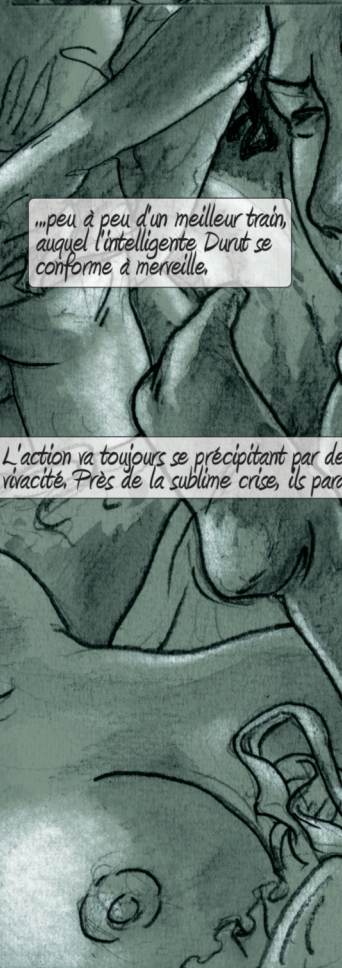
La voluptueuse Durut, frissonnant,  
les yeux égarés, les dents serrées,  
tombe dans une espèce de léthargie.

L'extatique championne du Chevalier  
n'a pas tout à fait perdu connaissance.

Pour lors il devine qu'un "service" de plus  
ne pourra manquer de très bien faire.



Il recommence donc à se mouvoir,  
d'abord insensiblement...



...peu à peu d'un meilleur train,  
auquel l'intelligente Durut se  
conforme à merveille.



L'action va toujours se précipitant par degrés jusqu'à la dernière  
vivacité. Près de la sublime crise, ils paraissent hors d'eux.



Madame Durut devient presque furieuse, et,  
faisant d'étonnants haut-le-corps, dit de ces  
folies que le récit ne peut que refroidir.



On est bien aimable, ma chère Agathe, quand on se sent et jouit comme toi ! Sais-tu qu'on trait au bout du monde pour trouver des femmes aussi bien inspirées...

...aussi connaisseur en voluptés, aussi habiles à goûter et à faire goûter le plaisir !

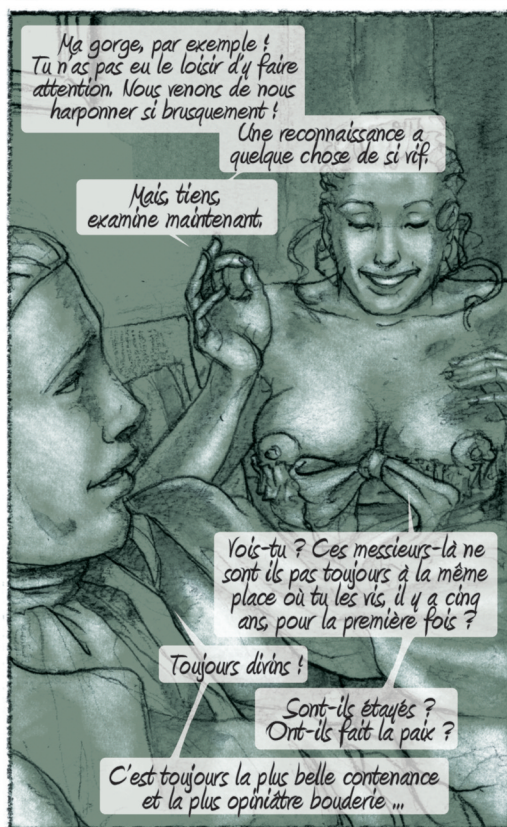
J'ai pourtant, comme tu sais, mes petits trente-six ans bien comptés, dont, grâce à Dieu, vingt campagnes.



Tu peux citer avec orgueil et ton âge et tes prouesses.

La plupart des hommes qui viennent ici voudraient m'avoir, si j'en avais le temps et me soutiennent que nombre de nos fringantes ...

...voudraient bien valoir à vingt ans ce que je vau encore.



Ma gorge, par exemple ! Tu n'as pas eu le loisir d'y faire attention. Nous venons de nous harponner si brusquement !

Une reconnaissance à quelque chose de si vif.

Mais tiens examine maintenant.

Vois-tu ? Ces messieurs-là ne sont ils pas toujours à la même place où tu les vis, il y a cinq ans, pour la première fois ?

Toujours divins !

Sont-ils étayés ? Ont-ils fait la paix ?

C'est toujours la plus belle contenance et la plus opiniâtre bouderie ...



Le premier cul, je crois, que tu aies vu de ta vie ?

Et ce cul superbe, que tu trouvais tant de plaisir à caresser !

Et le plus attrayant que j'aie jamais rencontré.



Eh bien ! touche, manie. A-t-il rien perdu de ses belles formes ? De son poli ? De son élasticité ?

Adorable ! Ne me le fais pas admirer trop ; songe que je reviens d'Italie et que...



Ah parbleu, tu me la donnes belle ! Eh, quand tu ne serais pas sorti de Paris ! Serais-je étonnée de te voir un caprice pour ces princesses-là ?

Va, va, mon cher, elles en ont affriandé bien d'autres...

Et je n'en aurais pas l'éternelle sans doute ?

Que tu es enfant avec ta question ! Quand le cœur t'en dira, mon fils ; mais pour aujourd'hui, c'est assez.



J'ai sur toi des vues qui me prescrivent de te ménager.

Trrrrutt ! Trrrrutt !

Pour le coup, il faut que je te quitte.

Que vais-je devenir ?